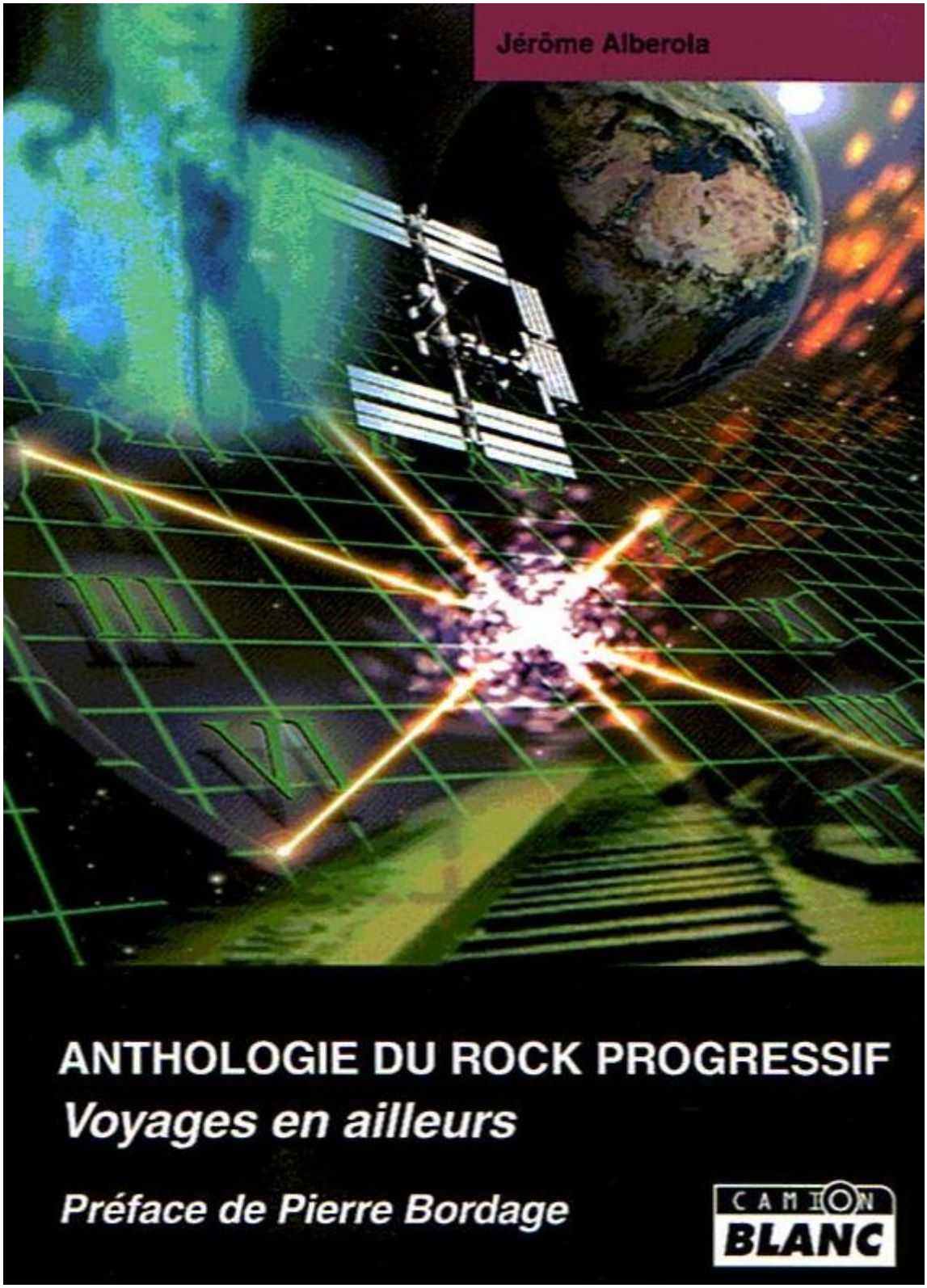
Anthologie du rock progressif - Voyages en ailleurs de Jérôme Albérola (Camion Blanc – 2010)



[Publié à l’origine sur **Dead Fucking Church M’Aaagh** # 9]

Une somme de travail pareille mérite d'être saluée : plus de 800 pages (comprenant certes quelques illustrations mais pas des tonnes) de

texte pour cette anthologie de chroniques des essentiels du rock progressif de 1967 à nos jours. L'auteur présente tout à tour les différentes vagues (celles des **YES**, **GENESIS** et **PINK FLOYD**, celle de **MARILLION**, **IQ** et **PENDRAGON** pour finir avec **SPOCK'S BEARD**, **PORCUPINE TREE** et **OPETH**), chacune roulant dans ses flots des dizaines de groupes plus ou moins reconnus, **Jérôme Albérola** en recense de nombreux, évoque leurs œuvres marquantes, non sans poésie ni humour contrairement à ce que les détracteurs, si souvent évoqués, pourraient croire.

A ce sujet, la partie plus que diplomate quant aux choix de l'auteur en terme d'artistes et d'œuvres est dispensable, la subjectivité règne dans tout ouvrage à caractère anthologique. Et on ne pourrait en tant que chroniqueur, se foutre plus des critiques, chacun effectuant à sa façon son « voyage en ailleurs » à bord du vaisseau musical, chacun ayant de plus un avis et une façon de l'exprimer. Pour le reste, si on retrouve obligatoirement la crème du mouvement prog et les disques principaux du courant, je ne peux m'empêcher de rappeler ici le nom de quelques-uns qui sont soit à peine évoqués soit carrément oubliés : **HAWKWIND**, **SAVATAGE**, **ESQARIAL**, **NOCTURNUS**, **THRESHOLD**, **MAGELLAN** et pourquoi pas **KANSAS** ?!

L'auteur mérite le plus grand respect, il ose prendre le risque d'inclure à son ouvrage des artistes dont la présence paraîtra absconse aux puristes du genre mais comme il est dit plus haut ce n'est pas bien grave, ce peut même devenir amusant. Un excellent pavé pour appréhender un style qui n'en finit pas de se renouveler, bien loin de l'image pompière qui arrange si souvent les chroniqueurs spécialistes du raccourci. Pour **Victor Hugo**, « la musique est du bruit qui pense ». Surtout celui-là, me permets-je d'ajouter.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.